



PRESENTE



GIGN

**GROUPE D'INTERVENTION
GLOBALEMENT
NUL**

GIGN

Création 2000

Durée : 55 min. environ

Jauge : 400-1000

Fixe – Tout public

Metteur en rue : Stéphane Filloque

Production : Carnage Productions

Le Groupe d'Intervention Globalement Nul

Spectacle de rue burlesque, muet et en couleur

"L'insécurité revient ? nous aussi !"

Leur mission : ils feront l'impossible pour s'en souvenir

Leur force : la solidarité sauf pendant la pause goûter

Leur But : trouver un problème à chaque solution

4 membres d'un commando présentent une démonstration de mission d'entraînement :

Descente en rappel, chutes, combats, escalades et autres techniques (rarement) maîtrisées révèlent bientôt quelques problèmes de compréhension dans l'équipe...

Videos <http://youtu.be/QXNdwCjsTcU7>

<http://vimeo.com/7245821>

G.I.G.N-èse

Le vrai GIGN est né en 1976. Il a été créé par le gouvernement pour répondre à des demandes hors normes et servir la France pour les situations extrêmes.

Le nôtre a été créé en 2000 par **CARNAGE Productions** dans le seul but de semer le trouble, ne servir à rien et surtout de rester sous-entraînés.

L'objectif était d'utiliser des techniques de la cascade et de la chute pour servir un spectacle semé d'embûches où le moindre obstacle peut devenir un problème, chaque situation étant prétexte à une réflexion plus ou moins longue, rarement aboutie, dont le résultat débouche en général sur un rire ou une catastrophe dont l'équipe se débarrasse avec plus ou moins de panache.

A l'opposé des **Frères Grumaux**, la peur ils connaissent et le talent ils en ignorent la signification.

Pour eux, traverser un quartier est déjà un problème et secourir son prochain tient de l'inconscience dans un monde où il est déjà difficile de tirer son épingle du jeu.

Et puisque c'est de jeu qu'il s'agit, le GIGN est un quatuor d'imbéciles vêtus de noir et de ridicule qui se produisent déjà dans le monde entier dans le seul but de dédramatiser une société meurtrie, le temps d'une patrouille prête à tout pour susciter une émotion.

Ce spectacle comporte des risques, on y trouve aussi de la poésie souvent où l'on s'y attend le moins. Il nous arrive parfois de mettre en valeur un bâtiment de mauvais goût ou une sculpture coûteuse dont les habitants avaient depuis longtemps oublié l'existence mais notre but n'est pas de se fondre dans le décor du patrimoine...

Excusez nous de ne pas vous en raconter plus mais je dois récupérer mes gosses à la piscine.

Le Chef

Feuille de mission du G.I.G.N.

LA MISSION D'ENTRAÎNEMENT :

Les 4 principales étapes

1. Descente en rappel :

Le départ se fait par une fenêtre, un toit (plat), un balcon... Plusieurs variantes de début sont possibles (ballon, corde, faux camouflage...) Le GIGN se met en position et chaque membre descend « à sa façon », le chef généralement en premier, les 3 autres suivent avec plus ou moins de bonheur.

- Rangement du matériel et rassemblement des 4 membres du groupe d'intervention.

La mission d'entraînement peut commencer, encore faut il savoir quelle est cette mission ?

Qu'importe, Numéro 1 donne les directions et ne tolère aucun écart de la part du Groupe d'Intervention.

2. Exercice saut de barrière :

Une barrière métallique de sécurité de type Vauban est nécessaire ; Numéro 1 montre l'exemple et se rate. Les autres tentent de passer l'obstacle, certains sans réfléchir (re chute), d'autres plus habilement (athlétiquement même...)
Un moment de d'intense cascades burlesques.

3. Pause et exercice sur poubelle :

Une pause goûter à proximité d'une poubelle de ville (fournir un container à roulettes avec couvercle, capacité mini 240 L) est ordonnée par Numéro 1. Pendant que chacun sirote à la paille sa brick de jus de fruit, numéro 4 se débrouille comme il peut... sans paille.

Pour se débarrasser des reliefs du goûter, la poubelle de ville à couvercle s'impose à Numéro 1, soucieux d'enseigner les gestes civiques à ses subordonnés.

L'exercice d'adresse qui tient du numéro forain (le chef ferme et ouvre le couvercle en rythme pour corser l'affaire) devient prétexte à chanter « We Will Rock You » de Queen et se termine par un Boum retentissant.

4. Le sauvetage du nounours :

Le Groupe se remet au boulot mais très vite Numéro 1 repère une peluche en danger : accrochée à 5-6 mètres de haut à une gouttière ou un rebord de fenêtre, le petit animal synthétique semble en grande détresse. Le GIGN tient sa mission : sauver la peluche.

Après plusieurs tentatives vaines et désopilantes, une trouvaille de Numéro 4 ouvre une piste : 4 barres en aluminium finissent par s'ajuster pour former une perche qui leur permettra de marcher littéralement sur le mur et de s'emparer du jouet en péril. Une technique empruntée au vrai GIGN. Qu'il en soit ici remercié.

Grosse Impression sur la Presse Nationale

« Hier en plein après midi, place de Lenche. Quatre « encagoulés » descendent en rappel du toit d'un immeuble sous le regard médusé des passants et des automobilistes. Très vite, la « mission » dérape et tourne au commando loufoque. Et les rires éclatent. Franchement. »

In La Provence, Décembre 2002

« Tortues Ninja balourdes, noires araignées pitoyables (sic), ces bestioles cagoulées appartiennent au Groupe d'Intervention Globalement Nul. »

In Télé Star, Mai 2003

GIGN ou l'élite fracassée

« Papa, il faut appeler la police : Billy, 7 ans, s'inquiète... »

In Gazette de Villeurbanne ('sais plus comment elle s'appelle), Juin 2003

"INVASION DER ARNACHO-CLOWNS"

In quotidien allemand, Août 2003

« Spezialeinheit mit Lizenz zum Spassen » GIGN zog alle register aufdem Markt.

In La Voix d'Aix la Chapelle, Allemagne, Août 2003

« Le GIGN, que rien n'arrête, a définitivement prouvé sa capacité à accomplir les missions impossibles qui lui sont confiées. En l'occurrence cette fois, faire rire un groupe de personnes frigorifiées et trempées. »

In La Dépêche du Midi- Ariège, 5 mai 2004.

« Et là les gags, acrobaties et péripéties clownesques se sont succédés avec pour seul accessoire une perche, des barrières métalliques, une poubelle... et un nounours sauvé grâce à une intervention « musclée » de notre quatuor encagoulé qui a ouvert de belle manière la voie à un festival qui s'annonce déjà fort riche. »

In *L'écho de la Dordogne*, 20 Juillet 2009

19 JUILLET 2009
WWW.SUDOUEST.COM

SUDOUEST DIMANCHE

17

La région

DORDOGNE

Le GIGN à l'assaut du festival

SARLAT
Le spectacle burlesque GIGN a recueilli un franc succès pour l'ouverture du 58^e Festival des jeux du théâtre

A lerte rouge sur Sarlat. Le plan Orsec est déclenché, l'intervention du GIGN demandée. Pour la circonstance, le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale a cédé sa place au non moins impressionnant « Groupement d'intervention globalement nul ». Une bande de quatre cascadeurs bras cassés qui ont lancé, hier après-midi, de la meilleure manière, le 58^e Festival des jeux du théâtre de Sarlat.

Sur la place du Peyrou, le public s'est amassé en nombre peu avant 17 heures sans vraiment savoir d'où le spectacle viendrait. Ni scènes, ni coulisses. Rien n'indiquait qu'un spectacle allait avoir lieu. Sur la place de la cathédrale, la surprise ne pouvait venir que du ciel.

Ninjas dans un jeu de quilles
Au dernier étage de l'édifice consacré, nos quatre ninjas dans un jeu de quilles sont apparus de nos vêtements et encagoulés, comme leurs homonymes. Un mimétisme à s'y méprendre, n'était le brassard autour de leurs bras.

Du monde au balcon
Scotché, le public n'a pas perdu une miette de ces exploits. Une prouesse pour un spectacle de rue. Mieux, les voisins et occupants des bâtiments donnant sur la place s'amassaient bientôt à leur balcon pour suivre le spectacle. On n'entendait des enfants installés aux premiers rangs, comme de leurs parents, que des éclats de rire.

Il faut dire que le spectacle muet, avant tout pour séduire le public sarladais, composé de jeunes et moins jeunes, mais également de touristes dont certains ne parlent pas le français. L'humour du Groupe d'intervention globalement nul est parvenu sans peine à renverser les barrières de l'âge et de la langue.

Judicieux choix pour ce lever de rideau que celui de Jean-Paul Tribout qui avait repéré la troupe, qui existe depuis dix ans, au Festival d'Antillac l'an dernier. On reproche parfois au théâtre d'être élitiste, difficile d'accès, le spectacle offert hier a démontré le contraire. Le théâtre peut séduire le plus grand nombre et peut faire rire 18 heures, fin de l'intervention. Mission accomplie pour le GIGN, qui reçoit avec plaisir les applaudissements nourris d'un public ravi. Les spectateurs se pressent ensuite pour féliciter chacun des comédiens qui eux reprennent leur souffle. Chez chacun la même certitude. Le Groupe d'intervention globalement nul est bien mal nommé...

Romain Hary

PROGRAMME
À suivre ce soir à l'abbaye Sainte-Claire à 21 heures « La Ballade de Simone », création autour des textes et de la pensée de Simone de Beauvoir mise en scène par Nadine Darroch. Demain, « Antigone » de Sophocle sera donné au Jardin des Enfers à 21 h 45, dans une mise en scène de René Loyer. Puis mardi, « L'Authentique Histoire de la comédie musicale » sera proposée à 21 heures à l'Abbaye Sainte-Claire. Le programme complet sur : www.festival-theatre-sarlat.com.

Le Groupe d'intervention globalement nul a conquis les spectateurs venus nombreux place du Peyrou. PHOTO STEVE FRANCO

TV :

France 3 National : Reportage « Faut pas Rêver », Au cœur de la rue de Philippe Lallet, 10 mai 2003

TVA Québec : 13 juillet 2006 - 3 passages aux infos sur le FEIQ (Festival d'Eté International de Québec)

RTBF (Bruxelles) : Vrai faux lancement d'une série américaine sur le SWAT.

Le GIGN en quelques repères :

Création en 2000

Plus de 700 missions accomplies dans 19 pays

Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Corée du Sud, Danemark, Espagne, Grande Bretagne, Italie, Grèce, Japon, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Québec, Serbie, Suède, Suisse, Turquie et dernièrement en Corée du Sud et en Australie...

Quelques inaugurations de festivals, patatrouilles et autres gardes rapprochées

Des centaines de mètres de descente en rappel

40 litres de jus de fruits avalés goulûment, sauf pour n°4

Environ 651 298 spectateurs civils (à 100 près)

des centaines de chutes,

Quelques fractures, entorses et contusions diverses

4 ou 5 vitres cassées

quelques bides,

Des tonnes d'éclats de rire,

Des triomphes (modestes...)

Carnage productions :
de la naïveté dans le carnage,
de la rigueur dans la production

La compagnie a eu 25 ans en 2014.

Née au coeur d'Avignon à l'époque où la rue était encore libre, ce nom et cette étoile auront porté chance à plus d'une cinquantaine de personnes qui ont été ou sont encore dans la compagnie.

Le C de carnage est celui de la Connerie universelle traitée sous toutes ses formes, la cascade burlesque, le clown, l'absurde et bien sûr le ridicule qui - soit dit en passant - ne tue toujours pas autant que l'alcool ou les religions.

Le A, de Autonome. Carnage n'est pas subventionnée et construit ses spectacles en fonction de ses finances propres.

Le R, de Rapide. Le temps est un facteur qui ne sonne qu'une fois, il y a tant de spectacles à créer... Mais ne confondons pas vitesse et précipitation, juste l'enthousiasme...

Le N de Normal. S'inspirer d'une situation humaine, la tordre, la développer tout comme un exercice de clown, l'emmener là où l'on ne l'attend pas et pouvoir dire : « ce n'est pas nous qui sommes fous, c'est vous qui êtes trop normaux ».

Le 2ème A : Allergique à la connerie, la vraie, celle qui subsiste à l'insu de ceux qui prétendent détenir la Vérité ou La solution, qui d'ailleurs nous sert pour discrètement distiller dans nos spectacles, le reflet de ce monde qui marche sur la tête.

G de Génie... Un vieux rêve, en effet.

Et enfin, E de Energique, Eclabousser, Emerveiller, Emouvoir, Entendre, Ecorcher, Enseigner...

C'est fou tout ce qu'on peut faire avec des E : des flans, des Hamlet, un grand monologue d'hésitations...